

ABOUNA : ANALYSE DE SÉQUENCE

cf. vidéo jointe ou <https://www.youtube.com/watch?v=6XsoBOxWFOI>
(Clémence TOQUET, Master Cinéma, Lyon 2 : clemtoquet@modulonet.fr)

Activité 5^{ème} – Français.

NB : idée de diviser le module en deux, une partie avant et l'autre après la projection. Pour alléger le module et permettre de préparer les élèves au visionnage d'Abouna. Voici en rouge quelques éléments de réponses...

AVANT LA PROJECTION DU FILM

I – Le rôle du pré-générique (*moyen de définir le pré-générique, son rôle, et d'aborder doucement Abouna possiblement avant un visionnage, montrer aussi en quoi le montage et Haroun trompe le spectateur dès le début*).

1°) Je décris ce que je vois (notion de description développée en 5^{ème}) :

- Le paysage. A ton avis, où sommes-nous ? Justifie ta réponse.

→ Dans le désert, l'erg, climat aride (notions apprises en 6^{ème} en géo). Donc en Afrique.

- Le personnage.

→ Âgé entre 35 et 50 ans, noir, barbu, des vêtements contemporains, il a une valise.

- L'action : que se passe-t-il ?

→ Un homme traverse le désert, s'arrête un moment, regarde la caméra et repart. Puis on a le générique et le titre qui apparaissent.

2°) A quel moment du film se situe cette scène ?

→ On commence à expliquer la notion de pré-générique, avec rappel du sens du préfixe. Donc avant le générique. Peuvent deviner avec le titre qui apparaît après. Et la musique.

3°) *Abouna* est un récit. D'après tes connaissances, comment nomme-t-on la 1^{ère} étape d'un récit ? A quoi sert cette étape ?

→ Permet de revoir la notion de situation initiale, et si le professeur le désire, l'ensemble des étapes du schéma narratif.

4°) Quelles informations apporte le pré-générique que tu viens de voir (phase d'interprétation) ? Sont-elles suffisantes pour tout comprendre ?

→ Indication de lieu (Afrique).

→ Indication de temps : époque contemporaine (Le vêtement du personnage le suggère).

→ Un personnage. Qui est-il ? ... réponse dans le titre du film. Donc un père. Abouna = père en arabe.

On n'est donc pas dans une vraie scène d'exposition. Mais dans un pré-générique.

5°) Quelle hypothèse peux-tu faire concernant le sujet du film, ce qu'il peut nous « raconter » ?

→ récit des aventures du père, il part avec une valise, part peut-être à l'aventure. Quelque chose de lent, joyeux ou pas à cause de la musique.

II – Les échelles de plan :

1°) Le cinéma possède un langage. A l'aide de la fiche annexe, repère les différentes échelles de plan présentes à l'image et essaie d'expliquer leur rôle.

→ plan large (pour signifier que le personnage est seul, perdu, errant), plan général (pour planter le décor), plan taille (bien voir le visage et présenter le perso, montrer son importance).

2°) Cite un point de vue que l'on retrouve dans la séquence.

→ A hauteur d'œil, contre-plongée.

3°) Qu'observes-tu à propos de la caméra ? Quel est l'effet produit ?

→ Elle bouge, léger panoramique vers la droite. Suit le perso. Il est important.

APRÈS LA PROJECTION DU FILM

III – Abouna, un récit atypique (*Traitement des particularités d'Abouna et du cinéma de Haroun comme le changement de quête et l'apprentissage, ainsi que le montage et l'usage brutal et cruel des ellipses*).

A. L'ellipse au cinéma (possibilité de montrer la mort d'Amine).

1°) Peux-tu maintenant dire ce qu'il se passe exactement dans cette séquence ? Cela correspond-il à l'idée que tu t'étais faite ?

→ Le père part pour ne plus revenir. Pré-générique qui donne peu d'infos et induit en erreur le spectateur.

2°) Que se passe-t-il après cette séquence ? En littérature comme en cinéma, comment appelle-t-on un tel trou volontaire dans la narration ?

→ Tahir et Amine se réveille, c'est la vraie scène d'exposition. L'histoire commence vraiment. Visuellement y'a un noir, au montage pré-générique bien séparé du reste.

3°) Aurais-tu aimé savoir ce qu'il se passe avant la séquence ? Y'a-t-il d'autres moments du film qui ne montrent pas tout ?

→ Oui, pour savoir pourquoi il part. Frustrant. Il n'y a finalement pas de scène d'exposition ici. Mort d'Amine par ex. Parler de l'usage des *cut* brutaux.

B. Une quête.

1°) Tu as maintenant vu le film. De qui nous raconte-il l'aventure ? Qui est le personnage principal ?

→ Tahir et Amine.

2°) Que recherche le héros du film ?

→ Parler de la quête du père.

3°) Peux-tu citer deux événements qui « bouleversent » l'histoire du film ?

→ Parler des tournants narratifs que sont l'abandon de la mère, la mort d'Amine, etc.

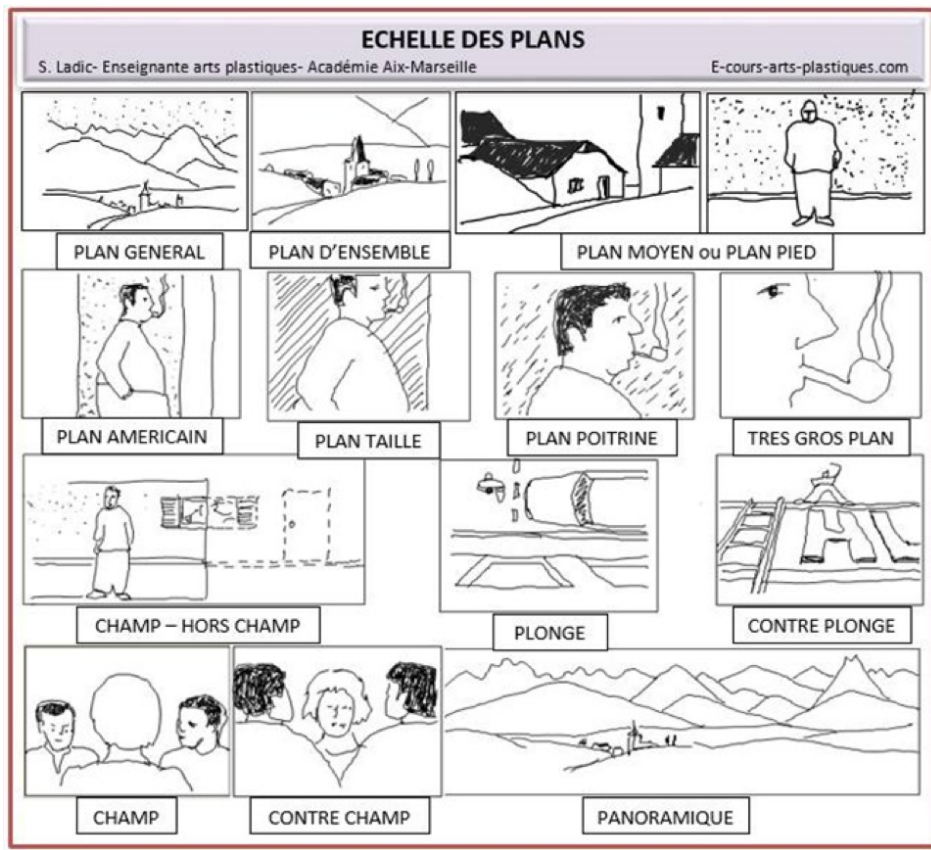
4°) Dans la dernière partie du film, Tahir et Amine ont-ils toujours le même objectif qu'au début ?

→ Déviation de la quête initiale, perso principal change aussi avec Tahir (retour peut-être sur l'aspect choquant de tuer l'un des persos principaux). Pas habituel.

LE POINT VOCABULAIRE (voir la fiche annexe)

- Séquence/plans : voir la fiche annexe.
- Cadre
- Mise en scène
- Ellipse
- Montage
- Premier plan
- Second/arrière-plan
- Cut
- Contre-plongée

FICHE ANNEXE



La **séquence** peut être définie comme une unité narrative autonome, un film dans le film. Il s'agit d'un ensemble de plans qui se déroulent dans un même lieu et temps (même unité de lieu et de temps). Elle peut s'apparenter à une « scène » au théâtre.

Le **plan** est la plus petite unité du langage cinématographique. Il s'agit d'une seule prise de vue, comprise entre la mise en marche de la caméra et son arrêt. C'est ce qui va être filmé entre le « Action ! » et le « Coupez ! ». Un plan dure généralement quelques secondes ou quelques dizaines de secondes. Lors du montage, on manipule et assemble les plans pour leur donner du sens (comme les lettres dans un mot ou les mots dans une phrase).

Il existe plusieurs **types** ou **échelles de plans**, dont le nom et les effets varient en fonction de la distance du sujet (ce qu'on veut filmer, donc un paysage ou un personnage) par rapport à la caméra.

Plan général : il montre l'environnement dans lequel se passe l'intrigue : paysage, ville, foule.

Plan large ou plan d'ensemble : Plus resserré, il montre un groupe ou un personnage placé dans une partie du décor.

Plan moyen : il montre un personnage de la tête jusqu'aux pieds.

Plan américain : le personnage est cadré jusqu'aux cuisses.

Plan taille : Il permet de voir les mains des personnages, on le filme/cade jusqu'à la taille.

Gros plan : il isole une partie du personnage ou du décor : visage, main, porte ...

Très gros plan : il met en valeur un élément extrêmement précis : regard, doigt, téléphone ...

En plus des échelles de plans, il y a **différents points de vue**, qui varient en fonction de la position du sujet, c'est-à-dire ce qui est filmé (souvent un personnage) par rapport au cameraman.

A hauteur d'œil : Position normale, le sujet est face au cameraman.

Contre-plongée : le sujet est au-dessus du cameraman et domine.

Plongée : le sujet est sous le cameraman, il est comme écrasé (donne une impression de solitude ou de détresse).

ABOUNA : INTERROGER LA SOCIÉTÉ TCHADIENNE

(Clémence TOQUET, Master Cinéma, Lyon 2 : clemtoquet@modulonet.fr)

Activité 5^{ème} – Géo/EMC.

Les thèmes abordés dans le film...	Ce que l'on peut voir... (observations objectives)	Selon vous, quel message veut faire passer le réalisateur ? (interprétation)	Quel(s) outil(s) de cinéma sont utilisé(s) ?
La conception de la famille, place de la femme			
Les conditions de vie			
L'enseignement			

NB : Le film n'a rien d'un documentaire sur le Tchad ni sur les problèmes qui se posent à l'Afrique sub-saharienne d'aujourd'hui. Pourtant, le film donne des indications sur la situation économique et sociale du Tchad. L'idée est aussi de voir comment tout cela est décrit dans le cinéma d'Haroun. Activité basée sur un travail de groupe et sur de l'oral. Le professeur viendra dans la mise en commun apporter des précisions et enrichir l'échange avec les exemples donnés dans l'axe. Travail de mémoire mais possibilité de passer quelques extraits ou de montrer des photogrammes pour rafraichir les mémoires (la scène du début, de la doctoresse, de l'arrivée à l'école coranique, etc).

CONSIGNES :

Au travers l'histoire de Tahir et Amine, Abouna est un moyen pour le réalisateur Haroun de montrer un peu de la réalité du Tchad et d'exprimer ainsi son avis de manière cachée.

1°) Forme avec tes camarades un groupe de 5 personnes et choisissez un thème à traiter parmi ceux de la première colonne.

2°) Dans la première colonne vide, décris ce que tu as pu voir dans le film à propos du thème choisi.

3°) Dans la deuxième colonne vide : selon toi, quelle est la position, l'avis du réalisateur par rapport à ton thème ? Est-il pour ou contre ou les deux ? Est-ce que Haroun cherche à critiquer ou juste montrer les choses de manière neutre ? (***moyen de s'interroger sur ce qu'ils ont ressenti dans le film, et de montrer qu'il n'y a pas forcément de condamnation de la part de quelqu'un qui est tchadien, Abouna est régi par ce non-manichéisme***).

4°) Dans la dernière colonne, devine quel outil le réalisateur utilise pour montrer son point de vue.

Pour t'aider, voilà quelques outils qu'utilisent le réalisateur quand il tourne un film pour exprimer ses idées. Choisis-en un ou deux à mettre dans le tableau et essaye de montrer comment le réalisateur utilise cet outil.

Cadrage : manière de filmer le sujet (qui peut être un lieu ou un personnage), de l'enfermer dans le cadre de l'écran.

→ idée de prison en parlant de l'enseignement, reconstitution famille à la fin.

Costumes : les vêtements (leur couleur, leur forme).

→ pour parler des personnages (échec demi-teinté de la mère, puissance du marabout, misère et uniformisation du gris des enfants).

Éclairage : jeu sur la lumière et l'ombre, le jour et la nuit.

→ vision de l'école coranique.

Montage : enchaînement des plans (transitions ou non ?)

Paroles/Son/Silences : mots que prononcent les acteurs ou l'absence de mots / bruits ou musiques.

→ puissance des mots dans la religion (avec le serment), la figure du père qui parle pas bcp et on le voit pas bcp mais est sur toutes les bouches. Contraire de la mère. Vision de la société tchadienne aussi avec admin qui parle français. Sourde muette qui est marginalisée du coup. Famille se reconstitue en musique. Etc.

ABOUNA : LE CINÉASTE EST-IL UN ARTISTE ?

(Clémence TOQUET, Master Cinéma, Lyon 2 : clemtoquet@modulonet.fr)

ATELIER 1 : Des couleurs vives.

Dans *Abouna*, les couleurs suivantes sont très présentes : bleu, orange, rouge, blanc, jaune, etc.

Dans le tableau ci-dessous, retrouve à quoi correspond chaque couleur. Dans la dernière colonne, explique selon toi pourquoi le réalisateur a choisi ces couleurs.

Couleurs	Qu'est-ce que cela t'évoque ?/Quel personnage ?	Pourquoi ?
		
		
		
		
		
		
		

NB : débat de l'oral par la suite pour justifier et élargir le traitement des couleurs aux paysages. Interventions du professeur pour apporter des compléments.

OU

Activité création (FACULTATIVE) : Tu es le scénariste du film, le réalisateur te demande de créer un nouveau personnage.

Pour lui présenter ton nouveau personnage, tu devras :

1) Le dessiner dans un lieu du film que tu auras choisi.

- 2) Choisir une couleur précise pour ses vêtements.
- 3) Au dos de la feuille, expliquer tes choix et son rôle dans l'histoire.

ATELIER 2 : le cinéma, un « art total ».

NB : Cours en amont du professeur sur la classification populaire des arts (et pas celle d'Etienne Souriau).

1^{er} : architecture

2^e : sculpture

3^e : arts visuels (peinture , dessin, etc.)

4^e : musique

5^e : littérature (poésie ou dramaturgie)

6^e : arts de la scène (théâtre, danse, mime, cirque)

7^e : cinéma

Montrer que le cinéma est un art qui en regroupe plusieurs et que les cinéastes peuvent s'amuser avec d'autres arts → voir théorie de Ricciotto Canudo (1879-1923), à l'origine du terme « septième art », voyant dans le cinéma une « totale synthèse ».

Pour les arts récents, plusieurs sont généralement qualifiés de « huitième » ou « neuvième art » sans considération pour leur ancienneté : la radio, la télévision, la photographie, la bande dessinée (généralement plus spécifiquement qualifiée de neuvième art, tel que proposé par Claude Beylie en 1964 qui accordait à la télévision la place de 8^e art) ou le jeu vidéo.

Suite à ce que tu viens d'apprendre, es-tu capable de trouver à quel art emprunte Haroun dans les séquences suivantes ?

1°) Relie chaque photogramme à la discipline artistique qui lui correspond.

2°) A côté de chacun des photogrammes, explique ton choix.

Attention piège ! Certains arts peuvent ne pas être représentés dans le film Abouna.

NB : Suite à la correction orale, le professeur reprendra photogramme par photogramme, afin d'apporter des précisions sur la base des informations données.

Pour les professeurs, voici quelques exemples, mais si vous avez d'autres photogrammes en tête, n'hésitez pas !



● Cinéma



● Peinture, esthétique du tableau



● Photographie



Architecture/musique



Peinture



Cinéma



Sculpture/silhouette



Architecture/peinture



Architecture



Peinture



Cinéma



Photographie



Musique



Peinture